

Les caractéristiques du texte poétique



Le vers

- ❑ La langue française se caractérisant par un accent tonique trop faible pour être noté, la longueur du vers est déterminée simplement par le nombre de syllabes.
- ❑ **Les vers les plus courants sont :**
- ❑ - **l'alexandrin : 12 syllabes**
- ❑ - l'hendécasyllabe : 11 syllabes
- ❑ - **le décasyllabe : 10 syllabes**
- ❑ - l'ennéasyllabe : 9 syllabes
- ❑ - **l'octosyllabe : 8 syllabes**
- ❑ - **l'heptasyllabe : 7 syllabes**
- ❑ - **l'hexasyllabe : 6 syllabes**
- ❑ - **le pentasyllabe : 5 syllabes**
- ❑ - (MONOSYLLABE, DISSYLLABE, TRISYLLABE, TÉTRASYLLABE)

Le compte des syllabes

- exemples :
- Hom/me/ li/bre, tou/jours/ tu/ ché/ri/ras/ la/mer! (Alexandrin)
- La/ mer/, la/ mer/, tou/jours/ re/co/mmen/cée (décasyllabe)
- Mon/ en/fant/, ma/ soeur, (5)
- Son/ge à/ la/ dou/ceur (5)
- D'a/lle/ là/-bas/ vi/vre en/semble! (7)

le rythme du vers

- **Le rythme du vers est marqué par un accent d'intensité** placé sur certaines syllabes et qui vise à se substituer à l'accent tonique. Les accents d'intensité servent ainsi à former des groupes de syllabes qui rythment le vers.
- Exemples :
- / / / /
- Le jour/ éblouissant/ fantôme d'étincelles
- 2 4 2 4

Césure et coupe

- ❑ **La césure (//) est un repos de la voix**, marqué à l'intérieur du vers par une syllabe tonique plus fortement accentuée que les autres toniques du vers. Dans le vers binaire, une coupe principale, la césure, sépare deux hémistiches (ou demi-vers) comme dans l'alexandrin traditionnel :
- ❑ Ex : Il y va / de ma gloire, // il faut / que je me venge (Corneille)
- ❑ **On appelle coupe l'arrêt, généralement imaginaire, qui sépare les groupes rythmiques.** La coupe, n'implique pas forcément une pause et suit chaque accent. L'alexandrin classique, binaire, est un tétramètre lorsqu'il comporte 4 accents de groupe (3/3/3/3) alors que l'alexandrin romantique (sous l'impulsion de Hugo) devient un trimètre (4/4/4).

Enjambements

- ❑ **On parle d'enjambement quand un groupe grammatical, inachevé à la fin d'un vers, se poursuit sur le vers suivant.**
- ❑ Ex : On ne les voit jamais vers les pavés
- ❑ Pencher rêveusement leur tête appesantie (Baudelaire)
- ❑ **Le rejet est un enjambement réduit à un ou deux mots.**
- ❑ Ex : Accrochant follement aux herbes des haillons
- ❑ D'argent (...) (Rimbaud)
- ❑ **Le contre-rejet est le procédé qui consiste à placer en fin de vers un ou plusieurs mots qui appartiennent à la construction du vers suivant.**
- ❑ Ex : Qui chante là quand toute voix se tait ? Qui chante
- ❑ Avec cette voix sourde et pure un si beau chant ? (Jaccottet)

Synérèse, diérèse, et ‘e muet’

- ❑ Le décompte des syllabes peut poser problème dans certains mots où deux sons voyelle se rencontrent.
- ❑ Exemple : **le mot ‘Lyon’.**
 - **on admet de compter soit une seule syllabe (c’est une Synérèse)**
 - **soit deux syllabes (c’est une diérèse)**

Le e muet sert à former une syllabe devant une consonne, mais s’il est suivi d’une voyelle il se confond avec elle :

- Son/ge à/ la/ dou/ceur (5 syllabes)
- Fan/tô/me/ d’é/tin/celles (6 syllabes)
- **A la fin du vers il ne compte pas, mais marque simplement une rime « féminine ». Toutes les autres rimes sont dites « masculines ».**

Les rimes - qualité

- **Rime pauvre : un seul son voyelle** rime
 - Remplit / infini
- **Rime suffisante : formée de deux sons**
 - Fermées / parfumées
- **rime riche : trois sons ou plus**
 - Diane / Liane

les rimes - disposition

- rimes continues : AAAA
- **Rimes plates ou suivies : A A B B**
 - sève/ rêve/ voix / bois
- **Rimes croisées : A B A B**
 - Moqueur/ Rose/ cœur/ morose
- **Rimes embrassées : A B B A**
 - Aujourd'hui/ livre/ givre/ fui

Allitérations et assonances

- ❑ **L'allitération est constituée par la répétition d'un même son consonne** dans un vers:
 - « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes? » (Racine)
- ❑ **L'assonance est marquée par la répétition d'un même son voyelle** dans un vers:
 - « ne va pas dississiper ce délice de plis »

Les strophes

- ❑ Un poème peut être constitué d'une suite ininterrompue de vers (sans blanc typographique) mais il est le plus souvent composé de strophes. **Les strophes sont des subdivisions du poème qui consistent en des systèmes de vers de quantité variable.** Elles peuvent avoir de deux à douze vers.
- ❑ On les appelle : **distique (2 vers), tercet (3 vers), quatrain, quintain (ou quintil), sizain, septain, huitain, neuvain, dizain, onzain, douzain.**
- ❑ La strophe est dite isométrique quand les vers sont tous semblables, hétérométrique quand on emploie des vers différents.

Poèmes à forme fixe (1)

- ❑ **Le sonnet est composé de deux quatrains et de deux tercets, soit 14 vers en tout. Les rimes sont croisées et identiques dans les deux quatrains.**
- ❑ **La ballade est composée de trois strophes** dont le nombre de vers est déterminé par le nombre de pieds de vers (le dernier est répété en refrain) **et d'un envoi** (plus court que la strophe) dans lequel on trouve une adresse au destinataire.

Poèmes à forme fixe (2)

- ❑ Le pantoum est composé de quatre quatrains : le deuxième et le quatrième vers de chaque strophe forment le premier vers et le troisième vers de la strophe suivante. (Cf. « Harmonie du soir » dans *Les Fleurs du mal* de Baudelaire).
- ❑ L'acrostiche est un poème ou une strophe dont les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un nom ou un mot clé du poème.

Formes particulières (1)

- La fable est une forme très ancienne, héritée de l'Antiquité (Ésope ou Phèdre). La fable raconte une petite histoire dont les personnages sont souvent des animaux. Elle a une visée satirique et une portée morale qui peut-être soulignée au début ou à la fin par une maxime générale.
- **Les stances sont une série de strophes identiques aux mètres variés.** Elles sont souvent énoncées à la deuxième personne. Dans une pièce de théâtre en vers, elles sont intégrées au monologue (Stances de Rodrigue dans *Le Cid*). Les stances sont souvent des poèmes lyriques qui témoignent d'une méditation personnelle sur la vie.

Formes particulières (2)

- ❑ **Le calligramme est un poème dont les mots sont disposés de manière à constituer un dessin évoquant le texte.**
- ❑ Dans son recueil *Calligrammes*, Guillaume Apollinaire a présenté des poèmes évoquant tour à tour une montre, une mandoline, une cravate, etc. (illustration ci-dessous, en mode image).

Formes particulières (3)

- **Le poème en prose a été inventé au XIXe siècle par Aloysius Bertrand** (*Gaspard de la nuit*, 1842) et c'est à Baudelaire que l'on doit sa popularisation (*Petits poèmes en prose*, *Le Spleen de Paris*, 1869). Toute référence à la forme poétique semble abandonnée : le poème n'est pas présenté en vers et comporte des paragraphes plus que des strophes au sens conventionnel. Toutes les entraves formelles à la création sont levées, mais la « prose » employée n'est pas assimilable à l'usage quotidien du langage. Il faut chercher la poésie dans le contenu et dans les formes choisies : jeu avec le son et le sens des mots, rythmes de la phrase, les images et figures de style, mais aussi la clôture du texte.